

7e Dimanche de Pâques, 24 mai 2020

Homélie

Jn 17,1-11

Jean nous rapporte bien une prière de Jésus, à son habitude Jésus lève les yeux au ciel, à son habitude Jésus s'adresse à Dieu en lui disant : « *Abba, Père* ». Cette familiarité de Jésus avec Dieu, cette tendresse filiale dans sa prière avait toujours frappé ses disciples et nous frappe aussi toujours.

Tout, dans la vie de Jésus, a glorifié le Père.

Jésus accueille tout homme et femme sans aucune condition, sans aucune exclusion, sans regarder à ses éventuels mérites et encore moins à ses erreurs. Il relève ceux qui tombent, écrasés par la maladie, leur mal-être ou le mépris des autres. Il établit la fraternité, car nous sommes les enfants du même Père. Tous fils et filles de Dieu.

Le projet de Jésus était d'achever l'œuvre du Père, de dévoiler Dieu à partir de son action. Pourtant aux yeux des hommes, cette action ressemble à un échec pitoyable. Malgré les belles phrases de l'Évangile de Jean, Jésus meurt dans l'abandon et la détresse la plus profonde, avec le sentiment fugace mais insupportable d'être abandonné de Dieu. Pourtant cette mort est très digne, aboutissement de toute une vie, elle est total abandon dans les mains du Père. C'est cette vie qui sera glorifiée.

Pour Jésus l'heure est venue, la passion est proche et est proche l'heure où il rejoindra le Père et c'est alors par le don de la vie éternelle qu'il continuera à Le glorifier. Et la vie éternelle : « *c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ* ». Nous ne sommes pas étrangers à cette vie éternelle, il nous appartient de la faire aussi avenir en connaissant et le Père et le Fils. Dieu n'agit pas hors de nous mais avec nous, Il ne fait pas de nous des destinataires passifs.

Connaître Dieu ne consiste pas à accumuler des connaissances théoriques, abstraites, des notions intellectuelles, sans incarnation. Jésus ne nous parle pas ici d'une quelconque connaissance intellectuelle, il nous parle de la connaissance du cœur, Il nous parle d'aimer, d'aimer d'une manière totale, d'aimer « absolument ».

Connaître Dieu, c'est entrer dans cette intimité filiale.

Connaître Jésus, Dieu fait homme parmi les hommes, c'est le suivre jour après jour, le reconnaître comme compagnon, confident, être ses amis et non ses serviteurs comme il nous l'a lui-même enseigné.

Ainsi nous pouvons comprendre que la vie éternelle consiste à vivre avec Dieu, à faire Alliance avec Lui, à entrer dans son projet, à s'engager envers lui comme lui s'engage envers nous, à aimer et à donner de soi comme Lui.

Certes parfois tout cela peut nous paraître, lointain, irréel, impalpable mais tout cela est pourtant si vrai, et tellement plus solide que tous les appuis humains.

Dieu veut que cette amitié, cette relation unique et forte, cet amour inconditionnel s'inscrive dans l'éternité et c'est pour cela qu'Il nous enverra l'Esprit. Parce qu'à l'image de Jésus notre vie doit aussi glorifier le Père et cela en portant du fruit.

Un fruit caché dans le silence de nos prières et l'épreuve que nous avons traversée nous a apporté l'opportunité d'approfondir, de vivre différemment notre prière.

Un fruit concret, bien réel, dans nos actions nées de notre courage à agir à la suite du Christ.

Un fruit parfois douloureux dans les épreuves de notre vie que notre foi ne nous fait pas éviter mais nous aide à traverser.

La vie éternelle commence maintenant. Lorsque nous essayons d'aimer Dieu et d'aimer nos frères et sœurs en humanité, la vie éternelle grandit en nous.

C'est aujourd'hui, c'est ici que nous pouvons vivre, que nous sommes appelés à vivre à la suite de Jésus, dans la même ligne que lui. Nous sommes tous les objets des soins du Père, afin que nous glorifiions le Fils par une marche conforme à la sienne. Mais dans cette marche, il ne s'agit pas principalement d'imiter extérieurement Jésus, mais il s'agit de rechercher à éprouver l'amour dont Jésus nous aime afin qu'à notre tour nous nous laissions guider par cet amour dans la relation à notre prochain.

C'est aujourd'hui, ici et maintenant, que tout se joue.

Père Alain Croze



Le Christ glorifié dans la cour du ciel – Fra Angelico, 1423 – Couvent San Domenico de Fiesole [Domaine public]